

LETON

UR LECOQ

UR DU NOM

est fait de l'ex-

folle peur, s'em-

XIII

antes révélations

seulement, fai-

s'établit à une

pendant. Sur

ient plus de

omme qui,

de son che-

attendit...

ont por-

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.50
Edition Hebdomadaire... \$1.00
Administration et Rédaction,
624, Rue Sussex.

LE CANADA
"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
Avis de Noces, Mariage ou Décès... 0.05
La Société de Publications,
FRANCAIS.

LE CANADA

Ottawa, 26 Août 1886

L'UNION CONSERVATRICE

Depuis 1874, la population fran-

C'est à M. Tassé et à ses amis, que

Après avoir été battus et rebattus,

Il est à peine besoin de dire que

On nous informe que le Gouver-

On nous informe que le Gouver-

ÇA ET LA

Sur les bords de la Seine, à Paris,

Le major général sir Frederick

On croit généralement dans les

Les demoiselles Fisher, de Jui-

Les libéraux d'Ottawa se prépa-

Nous regrettons d'apprendre la

Comme résultat de la visite des

On a soumis le charbon retiré

Le vapeur "Canada," de la com-

Le marquis de Lansdowne s'em-

Le Manitoban annonce que dans

Le millionnaire Mackay, disent

M. le capitaine Henry Jouan a

NOTRE-DAME DU SACRÉ CŒUR

La fondation de ce couvent date

Les classes sont complètes dans

En un mot, c'est une excellente

En un mot, c'est une excellente

COLONISATION ET REPATRIEMENT

Depuis quelque temps on paraît

Au nombre des zélés partisans

M. Janson Lapalme et M. Roussin

On n'a pas encore déterminé

Ces associations de colonisation

seront de retour à Montréal lundi

LE SERVICE DE COLIS POSTAUX

On lit dans le Moniteur du Com-

Depuis le 1er août, l'adminis-

Provinces Maritimes et Québec par lb. 20c.

Rappelons que les colis postaux

Le mécanisme est très important;

Il accroît l'importance de l'admin-

Le prix du transport avec les

Il n'est certes pas exagéré de

VENTE A L'ENOAN

Vente par encan au No 209, rue Rideau,

SITUATION DEMANDÉE— Un jeune

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont

Les finauds du commerce, comptant

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

MEUBLES. POELES

E. D. D'Orsonnens,

B. G.

AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix.

Conditions comptant.

BRYSON

GRAHAM

et Cie.,

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE.

Grands marchés dans les arti-

WOODCOCK

Magasin populaire de Modes

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière,

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues

McARTHUR & TRAVERSY,

137 RUE RIDEAU 137

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES!

Un assortiment complet de liqueurs

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS

\$1. par semaine

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour da-

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

Québec, 25—Sainte-Gertrude a été le théâtre, lundi dernier, d'un bien triste accident. M. Léandre Hamel avait engagé M. Paul Bellemare, âgé de 35 ans, et son épouse, Léocadie Moreau, pour travailler sur un de ses lots de terre. Ceux-ci s'étaient munis de provisions et d'un fusil partant pour faire le voyage. Mais arrivés à environ un mille du champ, ils eurent à traverser un bois marécageux et furent obligés de descendre de leur voiture et terminer leur route sur un terrain, vu qu'il n'y avait pas de chemins détachés. Ils déposèrent donc sur le terrain leurs provisions et leur fusil qui était chargé à balles, et suivirent tous deux le sentier. Mais ayant à passer dans un endroit plus difficile, obstrué d'arbres renversés, les branches vinrent s'engager dans la détente du fusil qui fut soulevé et retomba. Le coup fit partir la détente et la balle vint se loger dans le bras droit du malheureux Bellemare. Son épouse, seule témoin de ce terrible accident, s'empressa de lui faire un lit avec des branches d'arbres. Elle pansa sa blessure du mieux qu'elle put avec des morceaux de son linge et laissa son mari seul avec le fusil. Le prêtre et le médecin et d'autres secours. Le curé arriva juste à temps pour lui administrer les derniers sacrements. Mais le docteur Beauchemin de Saint-Gertrude, arriva trop tard pour lui porter secours. Le malheureux avait expiré après avoir perdu tout son sang.

Le département des chemins de fer à Ottawa enverra, l'hiver prochain, un ingénieur dans cette ville pour faire rapport sur la praticabilité de la traverse projetée entre cette ville et la Pointe Lévesque.

C'est M. Jabbé L. Mayrand, premier vice de la Banque d'Etat, qui est chargé de l'administration des affaires de la cure de Québec, en l'absence de M. le curé Auclair.

La retraite des vicaires de l'archidiocèse de Québec aura lieu, cette année, au pensionnat de l'Université Laval.

M. Jabbé F. X. Tessier, curé de Saint-François de la Beauce, se retire du ministère pour cause de santé.

M. Jabbé Trudel a donné sa démission comme Supérieur du collège de Sainte-Anne, et se retire aussi du ministère pour la même raison.

Personnel

Québec, 25—M. le baron de la Rue et M. de Virgil sont arrivés de la capitale depuis un an, est déjà à l'œuvre d'une ferme importante.

Nouvelles de Winnipeg

Winnipeg, 25—Il fait une chaleur intense; le thermomètre marque de 100 à 105 degrés à l'ombre. Les feux de prairie sont très communs.

Un acheteur a offert hier 60 centins du minot de blé pour mille minots.

A la suite de plaintes portées contre lui, M. McRobbie, chef de la brigade des pompiers, a été suspendu en attendant l'issue de l'enquête.

Une députation de la chambre de commerce a été envoyée auprès de sir John Macdonald aujourd'hui pour se plaindre de l'impolitesse des commis de douane.

L'honorable M. Norquay, le maire de Westbrook, et quelques autres citoyens sont allés voir sir John Macdonald, hier, pour lui demander de passer à l'établissement d'une station militaire ici par le gouvernement impérial. On lui a représenté que Winnipeg, étant à mi-chemin à peu près entre l'Atlantique et l'Pacific, se trouverait ainsi à l'abri de toute attaque étrangère. Sir John a promis de s'intéresser au mouvement à la première occasion.

ETATS-UNIS

L'affaire Squire

ALBANY, 25—Le gouverneur de l'Etat de New-York a suspendu M. Squire de ses fonctions.

NEW-YORK, 25—Le maire Grace a nommé aujourd'hui le général John Newton, commissaire des travaux publics, en remplacement de M. Squire destitué.

Sir Charles Dilke

NEW-YORK, 25—Le New-York Graphic annonce que Sir Charles Dilke est arrivé au Canada il y a quelques jours, et après avoir été l'hôte de M. Purcell, à Glenagarry, s'est remis en route pour un voyage aux Etats-Unis.

Déjà des gelées

NEW-YORK, 25—Il s'est produit de fortes gelées dans les terrains bas du New-Hampshire hier matin. La récolte de blé d'hiver en a été affectée.

Accident dans l'Ohio

NEW-YORK, 25—Une famille d'émigrants Canadiens français se composant de sept personnes, vint d'être cruellement éprouvée près de Finlay (Ohio). Elle avait campé en dehors de la ville, lorsqu'un violent orage se leva sur eux pendant la nuit. Un gros arbre est abattu sur la voiture dans laquelle dormait toute la famille. Les deux garçons aînés ont eu les deux jambes brisées; une petite fille a eu la cuisse écrasée, la mère une épaule fracturée et le père a reçu de graves contusions. Seuls un petit garçon de deux ans et une petite fille de trois mois n'ont reçu aucune blessure. Toute la malheureuse famille a dû être transportée à l'hôpital du comté.

La grève des tramways

NEW-YORK, 25—Les conducteurs, cochers et garçons d'entrée de la ligne de tramways, connue sous le nom de Belt Line Railroad, à l'exemple de leurs camarades des lignes de Broadway et de la 7e avenue, se sont mis en grève, sans prévenir les administrateurs de la compagnie et sans même donner de raison.

La Belt Line a deux parcours: l'un traverse la ville dans toute sa largeur à la 30e rue, et descend jusqu'à South Ferry par les rues qui longent la rivière de l'Est; l'autre part de la 30e rue et 10e avenue, jusqu'à South Ferry en passant par les rues de l'Est. D'ailleurs, il ne s'est produit aucun désordre sérieux pendant la journée d'hier ni aux amis de la compagnie de Broadway ni à celle de Belt Line.

M. Thompson, le président de la compagnie de Broadway, qui était en villégiature à Saratoga, est revenu; mais il n'a pu s'entendre avec les grévistes, ceux-ci exigeant qu'on fit droit à leurs demandes.

Il en résulte que la compagnie a décidé de ne pas céder et de remplacer ses employés le plus tôt qu'elle pourra.

D'autre part on prévoit encore nier de la possibilité d'une grève générale; mais en réalité on ne savait rien de certain à cet égard.

La grève des tramways

NEW-YORK, 25—L'assemblée de district 49 a décidé de ne pas cesser le service des voitures de la 42e rue.

Les grévistes disent que la grève sur les lignes de Broadway et de la 7e avenue sera courtoise. Une grève générale est prévue. Aujourd'hui, à midi, 6 voitures seulement font le service.

NEW-YORK, 25—Une vingtaine de grévistes se sont saisis de deux chars sur la troisième avenue et les ont renversés sur la voie. L'un d'eux a été arrêté par la police.

Histoire d'un lynch manqué

BUFFALO, 25—Le petit village d'Eggersville, près de Buffalo, est dans une grande agitation depuis deux jours. Un nègre, Thomas Sylvester, accusé d'avoir essayé de chloroformer et d'assassiner, pendant la nuit, la fille, âgée de seize ans, d'un fermier, John Lapp, chez qui il était employé comme charretier, avait été pris par les fermiers du voisinage et allait être pendu, sans autre forme de procès, lorsque, heureusement pour lui, un agent de la police à cheval de Buffalo est venu l'arracher à ses bourreaux. Mais à Buffalo, le sergent de service au poste de police auquel Sylvester avait été conduit, avait refusé de le garder, sous prétexte que le crime dont le prisonnier était accusé avait été commis en dehors de la juridiction de la ville. Sylvester, en regagnant sa liberté, s'était enfilé dans les bois; mais un mandat d'arrêt ayant été lancé contre lui, il a été arrêté de nouveau et cette fois c'est un nègre prétend qu'il n'avait jamais eu l'intention de violer la jeune fille et que s'il était entré dans sa chambre pendant la nuit c'était pour y prendre du chloroforme afin d'en mettre sur une dent qui le faisait horriblement souffrir.

Un discours de M. Blaine

NEW-YORK, 25—M. Blaine vient d'inaugurer une nouvelle campagne politique par un discours où il attaque violemment le parti démocrate, pour la conduite du gouvernement dans les malheurs différenciés survenus entre les Etats-Unis et le Mexique.

Contrairement, dit-il, à la palme avec laquelle nous supportons l'outrage du Canada aux pêcheurs américains, nous avons inutilement et sans dignité fait montre d'insolence et de fanfaronnade envers le Mexique. Une telle démonstration est sans justification. Je soutiens que quand les Etats-Unis ont accepté un arbitrage comme moyen de régler notre grave différend avec l'Angleterre, nous nous sommes virtuellement engagés envers l'opinion publique du monde à offrir l'arbitrage à toute puissance plus faible pour régler nos différends dans tous les cas qui pourraient être ajustés par négociation directe. Si nous ne voulons pas accepter cette conclusion, nous nous plaçons dans l'attitude peu honorable d'une nation qui accepte l'arbitrage envers les forts et qui rejette la force contre les faibles. Je suis sûr que pas un citoyen américain qui se respecte ne désire voir son pays soumis à cette dégradation.

M. Blaine part de là pour rappeler son projet politico-sentimental d'un congrès où toutes les nations du continent viendraient sous le prétexte fallacieux de concerter entre elles un code de paix obligatoire, se ranger sous l'égide protectrice des Etats Unis.

Les anarchistes de Chicago

CHICAGO, 25—Une centaine de personnes se sont présentées hier à la prison pour voir les anarchistes condamnés. Le gardien chef dit que la moyenne quotidienne des visiteurs est de cent, dont moitié de femmes. Un quart au moins des visiteurs sont des étrangers qui considèrent les condamnés comme une des curiosités de la ville.

Selon toutes les probabilités, le théâtre d'Haymarket va avoir un épilogue fâcheux devant le tribunal civil. Les médecins de l'hôpital du comté qui ont soigné les agents de police blessés, reçoivent pour leurs soins de \$3,000 à \$4,000, sous le prétexte qu'ils sont payés seulement pour donner leurs soins aux pauvres. Le trésorier de la ville a refusé de passer à l'état de paiement, et le chef de la police ne veut pas verser les notes des médecins. Ceux-ci vont demander à être payés avec l'argent d'un fonds de réserve de \$80,000 au profit des agents de police, et qui s'élevait aujourd'hui à environ \$5,000.

Un nombre des notes présentées à la commission du comté et relatives au procès des anarchistes, s'en trouve une de M. Ingram, avocat, s'élevant à \$3,500, pour honoraires. On sait que M. Ingram a assisté l'avocat d'Etat, M. Grinnell, à la fin de cette note en exprimant l'espoir qu'elle serait payée sans retard, car les services de M. Ingram avaient été d'un précieux secours dans le procès.

EUROPE

La question d'Orient

LONDRES, 25—On dit que le prince d'Oldenbourg, commandant en chef des Russes est le candidat de la Russie au trône de Bulgarie.

CONSTANTINOPLE, 25—Les électeurs de Bulgarie et de Roumélie ont été invités par des placards à se réunir dimanche pour choisir une assemblée nationale. Il y a désunion dans le cabinet provincial de Bulgarie.

Plusieurs membres ont été choisis sans avoir été consultés. Les puissances du prince Alexandre refusent d'agir. MM. Karaveloff et Nicolaeff ont été arrêtés et comparaitront devant le conseil de guerre.

LONDRES, 25—Les autorités en Bulgarie prennent toutes les précautions imaginables pour empêcher le peuple de connaître la vérité. On n'en a pas moins appris que le coup d'Etat n'a pas été aussi bien réussi que l'espéraient ses auteurs. Le prince Alexandre a été victime d'un véritable enlèvement; il est retenu à bord de son propre yacht. Quant au gouvernement provisoire, c'est une farce. Plusieurs de ceux dont les noms y figurent ont été jetés en prison. Cinq des principales garnisons de la Bulgarie se sont déclarées pour le prince Alexandre. Une députation a même été envoyée à sa recherche pour l'assurer de l'appui de la nation.

L'excitation causée à Londres par les premières nouvelles de Sofia a cessé presque complètement. Les conservateurs sont muets comme la tombe. Il est clair pour eux que dans les circonstances l'Angleterre ne peut rien faire.

SAINT-PETERSBOURG, 25—Le Novosti et le Vedomosti expriment tous deux l'opinion que l'anarchie qui règne en Bulgarie fait une nécessité à la Russie d'intervenir pour empêcher l'embarquement de la péninsule des Balkans. Le Vedomosti ajoute: "Nous ne prévoyons pas l'occupation de la Bulgarie par la Russie; elle ne veut pas le sang qu'il faudrait verser pour elle."

CONSTANTINOPLE, 25—Les membres du corps diplomatique ne croient pas que la Russie permettra au prince Alexandre de retourner en Bulgarie, même si l'anarchie fait une nécessité à la Russie d'intervenir pour empêcher la révolution en sa faveur. Les diplomates insistent pour que l'assemblée bulgare choisisse le nouveau chef du gouvernement. C'est le désir des puissances que la question garde sa nature locale, mais il se pourrait qu'on demande au czar de permettre au prince Alexandre de retourner, dans ce cas l'affaire pourrait bien prendre un caractère international.

LONDRES, 25—Les courants ont été affectés par la gravité de la situation en Bulgarie, et en prévision d'une hausse du taux d'escompte demain.

PARIS, 25—La nouvelle de la restauration du ministère du prince Alexandre a eu pour effet de faire baisser les cours à la Bourse.

PHILIPPES, 25—Le colonel Montkouroff, commandant des troupes de la Roumélie orientale, a lancé une proclamation faisant appel aux patriotes pour défendre l'honneur du pays contre les coups de la Bulgarie. Dans toute la Roumélie l'armée se déclare en faveur du prince, mais jusqu'ici il n'y a pas eu de désordres.

BERLIN, 25—On a reçu ici une lettre du prince Alexandre qui a été écrite à Sofia quelques jours avant le coup d'Etat. Dans cette lettre le prince s'exprime ainsi: "Ma position devient excessivement difficile. Le peuple s'alarme des armements de la Serbie et de la présence des commissaires turcs. Afin de rassurer la population qui est fortement travaillée par les intrigues russes, j'ai prié le comte Kalnoky, il y a trois semaines, de décider la Serbie à reprendre les relations diplomatiques avec la Bulgarie."

"Le comte Kalnoky a consenti, mais la Serbie n'a pas répondu et elle a continué à fortifier ses frontières, nous faisant craindre une reprise des hostilités."

"Les ministres m'ont demandé de donner l'ordre aux troupes de marcher. J'ai refusé car j'ai reçu en connaissance de cause des bruits qui ont couru à la Bourse de Vienne et d'après lesquels le prince Alexandre se serait suicidé."

"Il paraît qu'on a essayé de déposer le prince Alexandre au mois de septembre à Burghas, mais que le complot aurait été déjoué."

LONDRES, 25—Le cabinet provisoire de Sofia a refusé de laisser les officiers bulgares actuellement à l'étranger.

LONDRES, 25—La garnison de Roustchuk, restée fidèle au prince Alexandre, marche sur Sofia. Les troupes restées loyales en font le siège.

TERNOVA, 25—La proclamation suivante a été lue: "Au nom du prince Alexandre et du parlement bulgare, j'annonce par les présentes que j'ai pris la direction du gouvernement provisoire de Sofia. Quoique manquera de se conformer au retour du prince Alexandre, je nomme le colonel Montkouroff, commandant en chef de l'armée avec pleins pouvoirs civils et militaires. Je fais appel à tous les Bulgares pour qu'ils se joignent à la patrie contre les traités qui veulent déshonorer notre héroïque et bien aimé prince, choisi par le peuple pour chef. Veillez à ce que les traités ne soient pas ratifiés. Cette proclamation porte la signature de Stambouloff et le contre-seing de Montkouroff."

BUCHAREST, 25—Le prince Alexandre a quitté Reni soit pour Darmstadt ou pour Berlin. Son yacht s'est rendu à Galatz.

Le sergent des affaires à Sofia a été confié au major Panoff. La chute du cabinet rebelle à Sofia est confirmée. On dit que les chefs de la rébellion se sont enfuis en Serbie.

Le Voinsta, organe ministériel, dit que les autorités russes ont défendu au prince Alexandre de mettre le pied sur les domaines du czar. La garnison de Roustchuk s'est prononcée pour le cabinet de Stambouloff. Des assemblées ont lieu par toute la Bulgarie en faveur du prince Alexandre. S'il ne revient pas incessamment en Bulgarie, une régence va être constituée.

BRUXELLES, 25—M. Gladstone arrivé ici ce soir, a déclaré à un journaliste qu'il ne se sentait pas le retour du prince Alexandre en Bulgarie probable, mais que dans le présent état de choses il était difficile de se former une opinion.

LONDRES, 25—Tous les correspondants s'accordent à dire que le prince Alexandre a été retenu par les conspirateurs jusqu'à Reni, mais que là il a été remis en liberté avec pouvoir d'aller où bon lui semblerait. On assure qu'il a refusé absolument de signer une abdication.

VIENNE, 25—Le Telegraph annonce que les ministres de la guerre et de la marine ont été appelés à Saint-Petersbourg. La flotte de la mer Noire a reçu ordre d'appareiller. Plusieurs compagnies de vapeurs russes ont reçu ordre d'équiper des transports.

Départ de M. Gladstone pour l'Allemagne LONDRES, 25—M. Gladstone est parti ce matin pour l'Allemagne et s'attend à demeurer trois semaines; il était accompagné de sa fille et de lord Acton.

Les troubles à Belfast BELFAST, 25—La taverne de Daly, à Peter's Hill, a encore été saccagée. Hier soir la populace a tendu des chaînes à travers la rue et les incendiaires ont essayé de voir charger les émeutiers. La police a beaucoup souffert.

Le parlement anglais LONDRES, 25—Le bruit court que des discussions ont été dans les rangs du parti ministériel mais on n'en a acquis encore aucune certitude.

Tout le monde s'accorde à dire que le discours de Parnell hier soir a été un coup plus fort que ceux qu'il a prononcés jusqu'à ce jour.

Le Standard prétend que le discours de M. Parnell avait pour but d'attiser le feu de l'insurrection en montrant les fermiers contre les landlords. Il reproche à M. Gladstone de n'avoir pas protesté contre ce discours.

LONDRES, 25—Le débat sur l'adresse a été repris ce soir. M. Redmond, nationaliste, a dit que le gouvernement sera responsable des troubles et des crimes que provoqueront probablement les évictions, ce soir.

Au nom des démocrates anglais, M. Stuart, s'est prononcé contre les évictions et a exprimé l'espoir que l'Irlande aurait bientôt un gouvernement autonome.

C'est M. Chamberlain, ce soir, qui a proposé l'ajournement du débat.

L'Inondation à Mandalay MANDALAY, 25—L'engorgement de la rivière Irrawaddy s'est rompu hier dans cette ville sur une longueur de 300 mètres. Le débordement s'est produit avec une telle rapidité que tout le district était inondé en moins de quatre heures. Le résultat de cette mesure. Cinquante mille personnes de la ville se trouvent aujourd'hui sans abri. Leurs maisons et leurs biens ont été emportés ou submergés. Beaucoup de personnes ont péri, mais il est impossible d'en connaître le nombre.

Tous les approvisionnement en vivres qui se trouvaient dans le district ont été enlevés et entraînés par le courant. La famine est inévitable. La crue de la rivière ne baissera pas assez pour qu'on puisse reconstruire l'engorgement déformé avant le mois de novembre. Les opérations des troupes anglaises sont sérieusement compromises par cette inondation.

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé importé du Japon, Young Hyson choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange P. Koo et P. Koo Congou, Première qualité de café JAVAS, MOCHA et autres sortes.

J. G. WILLM NT, Prop 3 août 1886—la

AUX FAMILLES !!

Epicerie! Epicerie! Grande Réduction CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts. Graisse Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cents, la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes. Moulins à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez un livre de café dans le temps de la dire. Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre fer qualité 10 cts. par pinte. Bouteilles françaises, 12 1/2 cts. la lb. Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb. Appareil à allumettes pour 7 cts. la boîte. Vermicel macaroni 15 cts pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés. ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—lan

LA MACHINE A CUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la "New Williams" qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs. Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai 1886. la

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada. JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Scierie aux Nos. 186 et 183, RUE RIDEAU. Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Welles et Rideau. Tous ces différents genres de bois seront vendus Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa 8 juin 1886—3m

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA grand assortiment, les meilleurs et à plus bas prix en fait de Tapis, Relais, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte. à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SEHOLBRED et Cie Ottawa, 6m

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE

POUVAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiaris.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

DE M. LE CURÉ A. LABELLE GRAND TIRAGE FINAL DES LOTS DE CETTE LOTTERIE Le SEPTEMBRE 1886

COUT DU BILLET Première série : : : \$1.00 Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

PORTRAITS GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886—la

GEORGE THOMAS

EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET

et le meilleur marché d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull. Cigares de choix une spécialité.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud. Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit: TRAIN EXPRESS DE MONTREAL: 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est. Les convois arrivent à 12.20 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud, Char Palais Pullman sur les trains de Montréal. Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et à 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Express de Boston et New-York via Rouse's Point. 2.30 p.m. Quittera Ottawa, gare de l'Est, à 6.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains de Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 8.00 le lendemain matin. Des ch. r. dor. ors Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point. Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. D. C. LINSLEY, Gérant.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix. Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic. Et tous les articles qui d'ordinaire sont parties d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance en chef de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT

PEINTRE. 268 RUE DALHOUSIE OTTAWA. NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00 GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

antages  
NES,  
CHIQUE.  
d'aucun minéral,  
nt, pissenlit, rhub,  
d'aucun danger  
estont un  
Amers Indi-  
RAITS  
DUCTION  
es gran'eur  
NET  
par doz.  
Delorme  
569 Rue Sussex  
B. Bowes  
TECTE  
25,  
IO CHAMBERS  
ARKS.  
THOMAS  
IER,  
ues Albert et  
HULL.  
LE PLUS COM-  
ranché d'Epice-  
baucs et Vaisselles  
oiz une spécialité.  
ATLANTIC"  
COURTE  
MONTREAL  
et New-York, et  
Est et au Sud.  
rent de la gare de  
me suit:  
E MONTREAL:  
EXPRESS se rac-  
e l'Express du  
pour l'Ouest, et  
au Grand Tronc  
est, arrivant à  
RAPIDE avec salle  
accordant à Mon-  
tréal, avec les  
Sud. Char Palais  
de Montréal.  
à 12 20 p.m.  
se raccorder à  
Montréal, avec les  
Sud. Char Palais  
de Montréal.  
New-York via  
point.  
Ottawa, gare de  
Elgin, arrivant à  
M. et se raccor-  
des trains du Ver-  
mont à Boston à  
8.00 le lende-  
main sont attachés  
et Boston. Les  
New-York pren-  
lban ou à Rouse's  
ont autre ronsel-  
ous au bureau  
LINSLEY,  
Grant.

### FEUILLETON

## Le Bracelet Sanglant

10

—La consigne est-elle pour les em-  
ployés ?  
—Oui... qu'ils attendent comme les au-  
tres. Mais cours... la porte d'abord.  
Le gamin alla mettre le verrou et se  
langua à toutes jambes dans un corridor  
aboutissant à l'escalier qui conduisait au  
cabinet du banquier.  
—Quel est le but de cette précaution  
que vous prenez contre le public ? deman-  
da le colonel, qui venait d'allumer une ci-  
garette.  
—S'il y a eu un vol, il est au moins  
inutile que tout Paris le sache.  
—Vous pensez que ce bruit pourrait  
nuire au crédit de M. Dorgères ? Sa so-  
labilité est trop bien établie, ce me sem-  
ble, pour qu'un accident de ce genre puisse  
lui faire du tort. La perte de quelques  
milliers de francs n'a pas une importance  
telle que...  
—S'il s'agissait de quelques milliers de  
francs... mais la caisse a reçu hier trois  
millions.  
—En effet, je me souviens que M. Dor-  
gères m'a dit cela. Trois millions ! diable !  
c'est une grosse somme... et on l'a volée ?  
—Je n'en sais rien encore... je veux mé-  
me espérer que non... Je vais compter  
quand M. Dorgères sera là.  
—Je comprends : vous tenez à mettre  
votre responsabilité à couvert. Mais on ne  
peut pas vous accuser de négligence, car  
je suppose que vous n'êtes pas chargé de  
garder le coffre-fort pendant la nuit ?  
—Non, certes. Mon service commence  
à dix heures du matin, et il n'y avait pas  
cinq minutes que j'étais au mon poste quand  
vous avez frappé au guichet.  
Le dialogue, tenu à travers une sorte de  
fenêtre percée dans la muraille en était là  
lorsque le banquier se montra dans la  
salle.  
—Bonjour, colonel ; je suis charmé de  
vous voir, dit-il rapidement, d'autant plus  
charmé que je dois ce plaisir à une cir-  
constance inattendue. Mon caissier vient de  
me faire avertir que ma présence était né-  
cessaire... pour une cause que je ne de-  
vine pas.  
Vignory, en apercevant son patron,  
courut à la porte et sortit du bureau.  
—Monsieur, balbutia-t-il, je crains  
qu'il ne soit arrivé un malheur.  
—A la caisse, sans doute, dit M. Dor-  
gères avec beaucoup de sang-froid. Voyons  
cela. Venez, colonel, vous n'êtes pas de  
trop.  
Il passa le premier, le caissier le suivit,  
et M. Borissot vint aussitôt les rejoindre.  
La porte du coffre-fort était ouverte  
tout grande.  
—En arrivant, je l'ai trouvée comme  
vous la voyez, murmura Vignory.  
—Cela ne se peut pas, dit le banquier.  
Il n'y a que vous et moi qui ayons une  
clé.  
—Ma clé ne m'a pas quitté, monsieur ;  
la voici.  
—Et voici la mienne.  
—Il y en a une troisième, dit le Russe,  
et celle-là est restée dans la serrure.  
—C'est vrai, murmura M. Dorgères.  
Qui a donc pu... ? C'est d'autant plus étran-  
ge qu'on n'a pas volé... je vois des rou-  
leaux d'or sur la première tablette... Vi-  
gny, où serrez-vous les billets ?  
—Dans ce portefeuille, monsieur... là,  
à droite.  
—Quelle était hier soir le chiffre de  
votre encaisse.  
—Trois cent soixante-six mille quatre  
cent vingt-neuf francs, plus les trois mille  
quatre cents enfermés dans le tiroir central.  
—Voyez s'ils y sont encore, dit le ban-  
quier avec un calme stoïque.  
Vignory ouvrit d'une main tremblante  
le tiroir d'acier qui était comme le donjon  
de cette forte serrure occupé par des trésors,  
un tiroir isolé de façon à préserver son  
contenu en cas où les parois extérieures  
du coffre viendraient à rougir sous le feu  
d'un incendie.  
—Ils y sont, s'écria-t-il en montrant  
les précieux papiers enfilés par liasses  
de cent mille francs, subdivisés en pa-  
quets de dix mille.  
—Comptez, reprit M. Dorgères.  
Vignory compta rapidement.  
—Il n'en manque pas un, dit-il en pou-  
sant un soupir de soulagement.  
—Dieu soit loué ! je ne suis pas ruiné.  
Je l'étais ou, peu s'en fallait, si le voleur  
avait pris ces trois millions, et je ne m'  
explique pas qu'il les ait laissés.  
—Il n'aurait pas songé au tiroir, répon-  
dit le colonel.  
—C'est bien extraordinaire... d'autant  
plus extraordinaire qu'on n'a pas touché,  
je crois, aux autres valeurs. Rien n'est  
dérangé... en apparence du moins. Véri-  
fiez maintenant le reste de l'encaisse.  
Vignory s'empressa d'obéir, et il opéra  
vite, car il avait la veille avant de partir  
classé lui-même les billets et les li-  
vres. Il savait où il devait les trouver  
comme un bibliophile sait où il a mis ses  
livres ; tant de rouleaux de mille à gau-  
che, tant de billets dans le portefeuille à  
droite, tant de piles d'écus sur la troisième  
tablette.  
—Les rouleaux sont au complet, mur-  
mura-t-il après avoir compté avec le  
doigt.  
—Et il passa à l'inspection du porte-  
feuille.  
—Les billets aussi, ajouta-t-il après un  
examen qui lui prit un peu plus de temps.  
—Alors, tout y est, s'écria le banquier.  
—Oui, monsieur, tout... c'est à dire...  
—Qui donc ?  
Vignory balbutia à vue d'œil.  
—Eh bien, parlez-vous ?  
—Cinquante mille francs que j'avais  
placés en écus et à découvert... Je les  
avais mis de côté pour payer une traite  
qu'on devait présenter ce matin... et... ils  
ont disparu.  
—Vous en êtes sûr ?  
—Absolument sûr... ils étaient là...  
on les a volés.  
—Etrange voleur, qui aurait pu empor-  
ter une fortune et qui se contente d'une  
miserable somme !  
—Etrange, en effet, reprit le ban-  
quier, et je crois que sa façon de procé-  
der nous mettra sur sa piste... mais le pré-  
ju-  
(A continuer.)

ce qu'il me cause n'est pas assez grave  
pour me faire oublier, monsieur, que vous  
n'avez pas de temps à perdre. Mon cais-  
sier va vous remettre la somme qui vous  
est nécessaire et la cassette que vous avez  
déposée chez moi.  
—La cassette ! répéta Vignory avec an-  
goisse.  
—Qui. Prenez-la dans le coffre-fort.  
Le jeune caissier eut à peine la force de  
répondre :  
—Elle n'y est plus !  
—Quoi ! la cassette aussi ! s'écria M.  
Dorgères. Vous devez vous tromper.  
Pourquoi l'aurait-on pris sans toucher aux  
millions ?  
—Je n'en sais rien, monsieur, répondit  
le caissier d'un air consterné ; mais mal-  
heureusement je suis certain qu'elle a  
disparu. Elle était là-haut, à gauche. Je  
l'y avais placée moi-même le jour où M.  
le colonel l'a apportée, et je l'y ai laissée.  
Hier soir encore, en fermant la caisse, je  
l'y ai vue.  
—C'est incompréhensible.  
—Moi, je commence à comprendre, dit  
à demi-voix le colonel.  
—Alors vous m'obligez beaucoup en  
m'expliquant ce mystère, répondit brus-  
quement le banquier.  
—M. Borissot était très-pâle, mais il resta  
matro de lui.  
—Monsieur, commença-t-il sans émo-  
tion apparente, j'aurais le droit de me  
plaignre et de vous demander pourquoi  
vous n'avez pas mieux gardé le dépôt que  
je vous ai confié ; mais les récriminations  
ne servent jamais rien, et je me bornerai  
à vous prier...  
—De rembourser le prix des valeurs  
enfermées dans ce coffre, interrompit le  
père d'Alce ; c'est ce que je compte faire,  
et je m'en rapporte entièrement à votre  
déclaration. Vous êtes un homme  
d'honneur. Cela me suffit.  
—Je suis très-flatté du compliment et  
de très-touche de l'offre, dit le Russe avec  
une politesse ironique ; mais vous me  
permettez de vous rappeler que ma  
cassette ne contenait pas seulement des  
valeurs. Elle contenait des papiers à la  
conservation desquels j'attachais une  
grande importance, des papiers qu'il n'est  
pas en votre pouvoir de me rendre.  
—A moins que je ne retrouve celui qui  
les a volés, répondit M. Dorgères. Et je  
le retrouverai, car je vais mettre sur pied  
toute la police. Le coquin essaiera de  
négoier les titres, et il sera infailliblement  
pris.  
—En doute ; mes titres sont au por-  
teur, et je n'ai pas gardé note des numé-  
ros.  
—C'est fâcheux, excessivement fâ-  
cheux ; mais je vous répète, monsieur,  
que j'entends vous restituer tout ce que  
vous avez perdu.  
—J'aurais dû n'accepter ce dépôt qu'à  
découvert, mais je l'ai reçu, j'en suis res-  
ponsable, et je veux...  
—Encore une fois, monsieur, je vous  
fais observer que votre générosité ne me  
remettra pas en possession de mes papiers.  
Le reste m'importe peu.  
Je suis assez riche pour supporter une  
perte d'argent. Je ne réclame rien et je  
n'accepterai rien. Je ne demanderai  
qu'une chose, c'est de ne pas mêler la  
police à mes affaires.  
—Comment, monsieur, vous voulez que  
je m'abstienne de rechercher le vol-  
eur ?  
—Non, mais il me déplaît qu'on sache à  
Paris et en Europe que j'ai été volé. Or,  
si vous portez plainte, je serai obligé de  
paraître ; mon ambassadeur sera informé  
du fait, et c'est précisément ce bruit que  
je désire éviter.  
—J'aimerais mieux agir moi-même, agir seul,  
ou de concert avec vous, s'il vous plaît de  
m'aider.  
—Agir, comment ?  
—En ouvrant une enquête privée, en  
cherchant d'abord à déterminer le but de  
ce vol extraordinaire.  
—Parmi les gens que nous connaissons,  
quel est l'homme qui avait un intérêt  
personnel à le commettre ? Vous admettez,  
je pense, qu'un malfaiteur vulgaire ne se  
serait pas contenté d'emporter mon coffre-  
fort alors que votre caisse reposait d'or.  
—Vous oubliez qu'on a emporté aussi  
cinquante mille francs.  
—C'est un détail accessoire. Le voleur  
avait probablement besoin de cet argent  
pour passer à l'étranger, où il lui tarde de  
mettre en sûreté les papiers qu'il m'a pris ;  
mais il n'en voulait qu'à ces papiers.  
—Et commence à le croire, murmura  
M. Dorgères.  
—Moi, j'en suis certain, reprit le colonel  
avec assurance. J'ai des ennemis, mon-  
sieur. On en a toujours quand on a exercé  
des fonctions politiques, et j'ai été plu-  
sieurs fois chargé des missions secrètes par  
mon gouvernement.  
Je suis donc fondé à prétendre que le  
complot exécuté chez vous était dirigé contre  
moi.  
—Mais je n'avais parlé à personne de  
ce dépôt.  
—On savait que vous étiez mon banquier.  
Vignory secouait aussi, et ses traits con-  
tractés trahissaient une vive émotion. Il  
sentait qu'on aurait pu en venir à la soup-  
çonner, et il n'était pas fâché d'entendre  
le Russe soutenir une opinion qui le met-  
tait hors de cause. Il se disait qu'on l'ac-  
cusait jamais d'être entré dans un com-  
plot contre un étranger qu'il connaissait à  
peine de vue.  
—D'ailleurs, reprit le colonel, quelques  
personnes de votre entourage devaient  
nécessairement savoir que vous aviez reçu  
ce coffret et qu'il m'appartenait.  
—Deux personnes seulement, répondit  
M. Dorgères, après avoir réfléchi. D'abord  
mon caissier que voici.  
—Et l'autre, c'est...  
—Mon secrétaire, un jeune homme que  
vous avez entrevu hier dans mon cabi-  
net.  
—En effet, je me souviens. Il est entré  
au moment où vous me disiez que la cas-  
sette et l'argent dont j'aurais besoin se-  
raient à ma disposition ce matin. J'ai mé-  
me remarqué sa pâleur et son attitude em-  
barrassée.  
—Je venais de lui apprendre que je lui  
retirais son emploi.  
—Ah ! il n'est plus chez vous ?  
(A continuer.)

### W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT**  
**D'IMAGES, MIROIRS,**  
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)  
**Tableaux à l'huile anglais, français**  
**et allemands,**  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca-  
dres en pluche, et de canevas  
pour tableaux

**LES MARCHANDISES SONT VENDUES**  
**PAYABLE TANT LA SEMAINE**  
**QUE LE MOIS**

**IMAGES ENCADREES AU PRIX DES**  
**MANUFACTURES**

**Venez me faire une visite,**  
Et vous vous épargnerez au moins de  
10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les  
moulures, cadres, peintures, miroirs, canev-  
as pour tableaux et toutes les plus récen-  
tes nouveautés du commerce de peintures  
aux prix de Montréal et Toronto.

**W. A. ARMOUR,**  
482 rue Sussex.

### Vente à bon Marché

**L'IMMENSE SUCCES**  
**ARTICLES**  
—DE—  
**MODES**  
Sacrifiées à moitié Prix  
**Mlle A. McDonald**  
Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX,  
Quatrième porte de la rue York.

### FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon ma-  
ché, allez chez  
**McDOUGALL & CUZNE,**  
Le usancien magasin de ce genre à  
Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la  
**GROSSE TARIERE,**  
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,  
CHAUDIERES, OTTAWA,  
Et à MATTAWA, P.Q.

**McDOUGALL & CUZNER**  
**\$7,000**  
A prêter sur garanties hypothécaires.  
Pour plus amples informations s'adres-  
ser à  
**MAGLOIRE LANGEVIN,**  
No. 96 rue Murray, Ottawa.  
31 juillet 1886—6m

### CARTES PROFESSIONNELLES

**OTTAWA**  
**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
**ARGENT A PRETER.**  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis  
l'Hotel Russell.

**J. A. VALIN, A. A. ADAM**  
M. Adam, membre du barreau de Qué-  
bec, s'occupera aussi des affaires requé-  
rant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Sayard**  
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. J. Olivier**  
AVOCAT  
Bureau, —Knocknure des rues Rideau et  
Sussex, Block d'Elgion, Ottawa, Ont.

**ARGENT A PRETER**  
Macdonald, Macdonald & Beccourt,  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des  
rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
HON. WM. MACDOUGALL, O. B.  
FRANK M. MACDOUGALL,  
N. A. BLOOMER, L.L. M.

**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et  
dentiste, tient son bureau au No 161 rue  
Sparks et à sa résidence privée au No 258,  
rue Albert Ottawa.  
Le docteur extrait les dents sans cause  
de douleur à son patient en se servant du  
gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

### CARTES PROFESSIONNELLES

**HULL**  
**Paul T. C. Dumais**  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA  
PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites à bois, terrains mi-  
niers, division des lots de fermes exécuté  
aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Rési-  
dence : King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC.  
Secrétaire-trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale  
Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.  
Argent prêté sur propriétés foncières.

**J. Malcolm McDougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur  
legal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

**Rochoin et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rochoin. L. N. Champagne, L.L.D.

**N. Tetreau, Notaire.**  
Bureau et résidence : Rue Principale,  
Hull, près du Bureau de Poste.

### HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN  
**Européen et Américain,**  
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout  
le confort désiré. La table est toujours  
abondamment servie des primeuses de la  
saison, préparées par des cuisiniers français  
de premier ordre. Repas à toute heure.  
On trouvera constamment à cet établisse-  
ment de première classe, des vins, liqueurs  
et cigares de choix.

**JOS. RIENDEAU,**  
Propriétaire.

### C. STRATTON

Marchand d'Épicerie  
**EN GROS ET EN DETAIL**  
COIN DES RUES  
**Dalhousie et St Patrick**  
**OTTAWA**

M. C. Stratton désire informer les épiciers  
qu'il leur vendra des épicerie de premier  
choix à des prix extrêmement bas et livrés  
à domicile.

### HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER  
COIN DES RUES  
**Primrose et Cambridge**

Le public trouvera toujours à mon ma-  
gasin des épicerie de premier choix, et à  
mon état des viandes de première qualité  
et des plus fraîches.  
Ordres exécutés avec promptitude,  
Effets livrés à domicile.

### Chemin de Fer Canadien du Pacifique

**LIGNE COURTE**  
ENTRE  
**Ottawa, Québec**  
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEBS.	Express		Express		Express	
	Direct	Local.	Direct	Local.	Direct	Local.
Laisse Ottawa...	4 48	8 25	4 20	8 33		
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 30	9 00		
Arr. à Québec...	2 20	.....	6 30	6 30		
Laisse Québec...	10 00	.....	10 00	10 30		
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	8 00		
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 15	11 35		

**D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS**  
sont attachés aux trains de vitesse  
entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St.  
Jean et tous les points sur le chemin de  
Intercolonial.  
Connections à Montréal avec les trains  
chemins de fer pour Portland, Boston,  
tous les points de la Nouvelle-Angle-  
terre.

### BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quittent Hull pour Aylmer à  
9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.  
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m.,  
4.05 p.m., et 8.20 p.m.

### SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa  
Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.  
Connection par le bateau entre Prescott  
et Ogdensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto  
et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 ;  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
Arr. à Toronto à 9.50 pm  
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm  
" Arr. à Toronto à 8.30 am  
" du jour quitte Toronto à 8.30 am  
" Arr. à Ottawa à 5.00 pm  
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du  
jour. Chars dorés somptueux sur les  
trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour  
Brookville et le chemin de fer du Grand  
Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica  
and Black River et ses nombreuses con-  
nections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les  
points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les  
sièges dans le char-salon, la table de  
départ des trains pour le haut de l'Ottawa  
et toutes les autres stations locales et au-  
tres informations concernant les passagers  
s'adresser au bureau des billets.

### 49 RUE SPARKS

**D. MCGILL**  
Agent général des passagers.  
**J. E. PARKER,**  
Agent de Billet.  
**W. W. WYTHE**  
Surintendant-général.  
**W. C. VANHORN,**  
Vice-Président.

### GRAND ASSORTIMENT

**De Chapeaux de Futre,**  
**Pailles, Mantille,**  
**Mackinak, &c.**

**CHAPEAUX DE SOIE**  
Dans les derniers goûts.

**CHAPEAUX ET CASQUETTES**  
POUR CLUB.

**Capots et Ciroulaires de ca-  
ouchoupe pour Dames et**  
**Messieurs.**

**J. COTE,**  
123, Rue Rideau.

### Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC  
**DESSUS EN MARBRE**  
**\$30 SEULEMENT**

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**  
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**

### NOUVEAU MAGASIN

DE  
**PEINTURE et TAPISSERIES**

**50,000 Rouleaux de Tapis-**  
series des derniers goûts viennent d'être  
reçus par le soussigné. Ces Tapisseries,  
nouvellement importées, sont toutes de  
nouveaux dessins, et se vendent à des  
prix très modérés.

**Peintures, Huiles, Pinceaux,**  
**Blanchisseurs, Vernis, etc.**  
ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser,  
de toutes les couleurs.

**No. 108 Rue Rideau,**  
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.  
**J.-Bte. DUFORD.**  
16 avril 1886—3m

### PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

**Maison LEON & Cie.,**  
51 Tottenham Court Road, LONDRES,  
202 rue High, Stratford, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,  
Ont inventé et patentié cette préparation,  
**L'OBLITERATEUR !**  
qui efface les marques de la petite verole  
pour toujours. Son application est simple  
et inoffensive, ne cause aucune douleur  
inconvenient, et ne contient rien d'un ca-  
ractère nuisible. Prix : \$2.50.

**Cheveux Superflus.**  
Le remède épilatoire de LEON et Cie.,  
enlève en quelques minutes les cheveux  
superflus sans la moindre douleur ; les che-  
veux ne repoussent jamais. Ce remède est  
très-simple. Instructions complètes. Re-  
mède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

**GEO. W. SHAW, agent général**  
219 rue Tremont, Boston, Mass.  
21 sept. 1885—1a.

### Thomas Leblanc,

**TAILLEUR**

vient d'ouvrir une boutique de  
tailleur au No. 537 et 539, au ma-  
gasin de M. A. D. Richard, rue  
Sussex.

Toutes commandes exécutées  
avec promptitude et coupe gar-  
rantie.

N. B.—Hardes fines une spécia-  
lité

### BERNARD SIMARD

**BOUCHER**

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits  
et viandes, et No 1 marché Ouest  
**HULL**

M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-  
tiques et le public de Hull de l'encoura-  
gement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et  
le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assor-  
timent complet de VIANDES FRAICHES,  
SALÉS et FUMÉS, toujours de première  
qualité.

Les ordres seront exécutés promptement  
et livrés à domicile gratis. Prix modérés.  
Une visite est sollicitée.

**BERNARD SIMARD,**  
**BOUCHER**

### CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers  
et du Fret entre le Canada et la Grande  
Bretagne, et Route directe entre l'Ouest  
et tous les points du bas du St-Laurent et  
de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-  
Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Isle du  
Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-  
neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais  
grésés de buffet et chars-dortoirs font  
partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angle-  
terre ou sur le Continent européen peuvent  
prendre le paquebot de la malle chaque  
Samedi avant-midi à Halifax, en partant  
de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de mar-  
chandise trouveront au port d'Halifax  
toutes les commodités désirables pour  
l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a dé-  
montré que l'intercolonial et les lignes de  
paquebots qui font le service entre Hal-  
fax et Londres, Liverpool et Glasgow,  
aller et retour, constituent la voie la plus  
rapide entre le Canada et l'Angleterre  
pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux  
taux de transport de fret et de passagers  
peuvent être obtenues en s'adressant à  
E. KING, Agent de billets,  
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

**ROBERT B. MOODIE,**  
Agent pour les passagers et le fret de  
l'Ouest, 93 block Rossin, rue York,  
Toronto.

**D. POTTINGER,**  
Surintendant-général  
Bureau au chemin de fer,  
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

### Aux Inventeurs

**J. Coursolle & Cie.,**  
Solliciteurs de Brevets d'Inventeurs  
Dessins de Fabrique, Marques  
de Commerce et de Bois  
Agences et Correspondants aux Etats-  
Unis, en Angleterre et en France.

**J. COURSOLLE & Cie.,**  
CHAMBER VICTORIA,  
Vis-à-vis le bureau des Brevets,  
OTTAWA, Ont

P. B.—Boite 68.  
24 Fév 1882

**Dr J. Nolin**  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Elève du Collège Dentaire de Philadel-  
phie, licencié par la Province de Qué-  
bec, et diplômé du "Royal Col-  
lege of Dental Surgeons"  
d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

**Dr L. Coytoux Preyost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.  
1 à 3 p. m.  
6 à 8 p. m.

Approuvé  
par l'Académie de  
Médecine  
de Paris

**QUINQUIN LABARRAQUE**

Co  
VIN  
est  
la Tonique par  
excellence, fortifie les  
éprouvés par la maladie  
ou les excès.

Autorisé  
par Arrêté  
ministériel

**QUINQUIN LABARRAQUE**

Co  
VIN  
fortifié les  
Estomacs délicats,  
augmente l'appétit,  
facilite la digestion.

Médailles d'Or  
Expositions de Paris  
Sydney  
Melbourne

**QUINQUIN LABARRAQUE**

Co  
VIN  
agit merveil-  
lusement contre  
l'Anémie, le Chloasma,  
les Vertiges bilieuses.

FABRIQUÉ EN  
FRANCE  
M<sup>r</sup> L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

**PHOSPHATINE**

Alimentation Rationnelle  
MÈRES — ENFANTS — NOURRISES — CONVALESCENTS  
Par la PHOSPHATINE FÉDÉRALE  
PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

**ASTHME**  
de la PHOSPHATINE FÉDÉRALE  
D'ÉLIER

Dépôtaires à Québec : D'ÉLIER, MORIN & C<sup>o</sup>

**Poudres de Condition d'Alexander**

**BOULES POUR les ROGNONS**  
ET AUTRES  
**MEDICINES CELEBRES**  
POUR LES  
**Chevaux**

AGENT à OTTAWA : — C. STRATTON.  
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

**Alexander.**  
AVIS.—Les médecines ci-dessus, obé-  
bres dans tout le Canada pour  
efficacité, ne se trouvent que chez M. C.  
STRATTON. Je mets donc le public en  
garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé-  
ritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ;  
GOODALL & FILS, rue Wellington ;  
et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Oues.

**J. Coursolle & Cie.,**  
Solliciteurs de Brevets d'Inventeurs  
Dessins de Fabrique, Marques  
de Commerce et de Bois  
Agences et Correspondants aux Etats-  
Unis, en Angleterre et en France.

**J. COURSOLLE & Cie.,**  
CHAMBER VICTORIA,  
Vis-à-vis le bureau des Brevets,  
OTTAWA, Ont

P. B.—Boite 68.  
24 Fév 1882

**Dr J. Nolin**  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Elève du Collège Dentaire de Philadel-  
phie, licencié par la Province de Qué-  
bec, et diplômé du "Royal Col-  
lege of Dental Surgeons"  
d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

**Dr L. Coytoux Preyost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.  
1 à 3 p. m.  
6 à 8 p. m.

ANNONCES NOUVELLES!

ON DEMANDE—Un bon garde-magasin, s'adresser de suite au No 257, rue Cumberland.

—On a commencé la pose de nouveaux trottoirs sur la rue Notre-Dame Ouest.

—Un jeune garçon a été condamné à \$2 ou 15 jours pour résistance à la police.

—Un individu a été condamné à \$20 d'amende, hier matin, pour port d'armes illégales.

—La profondeur de l'eau dans le chenal du lac Saint-Pierre était hier matin de 20 pieds 4 pouces.

—Le St courant, Sa Grandeur Mgr Fabre ira brûler l'épître angulaire de la nouvelle église de l'Épiphanie.

—Pour des raisons spéciales, le retraité des vicaires du diocèse de Montréal a été remis au 5 septembre.

—M. F. André, professeur à l'école polytechnique est de retour de Paris, où il est allé passer deux mois.

—Un citoyen de cette ville a perdu à bord du Canada durant l'excursion de dimanche après-midi la somme de \$120.

—Sa Grandeur Mgr Fabre est parti hier pour Saint-Rémi où il va presider à la bénédiction de cloches.

—Émile Clément dit Larivière, un repris de justice, a été arrêté pour tentative de vol sur un train à gare Bonaventure.

—M. F. C. Charlebois, marchand de nouveautés, rue Notre-Dame, a fait cession entre les mains de MM. Seath et Daveluy.

—M. Archambault, barbier, rue Notre-Dame, a informé la police qu'un de ses commis lui a volé des habits et de l'argent, et s'est sauvé.

—M. Cordingley, courtier, de Chicago, réclame du Wilson, par le ministère de M. M. Griffin et G. L. Avocats, \$25,000 de dommages pour libelle.

—Jean Monseu, âgé de 32 ans, demeurant No 8 rue Mignonne, s'est fait brûler la main à la fabrique de coton d'Hocheleuz. Il est à l'hôpital.

—Son Honneur le maire Beaupré est à Londres. Il partira pour l'Écosse la semaine prochaine et sera de retour à Montréal vers le 20 septembre.

—Luzanne Spencer, de la rue Saint-Constant a été condamnée hier matin, en cour de Police à \$95 d'amende pour vente de boissons sans licence. Elle a payé.

—M. J. B. G. Perrault, marchand de fer, rue Notre-Dame, a fait cession hier, Passif \$8,500; actif \$3,700. Son principal créancier est son père, \$3,000.

—La Société Coloniale de Construction a pris une saisie arrêt entre les mains des liquidateurs de la Banque d'Échange pour recouvrer les biens qu'ils ont appartenant à John Fletcher, de Rigaud.

—Louise Elson, âgée de 35 ans, vaza bondée, a attaqué un homme de police dans la rue Saint-Urbain. Elle a été condamnée hier matin, en cour du recorder, à \$10 ou trois mois aux travaux forcés.

—Le secrétaire du bureau central de santé a fait rapport des opérations du bureau depuis le 1er septembre dernier. Ce rapport contient une foule de renseignements précieux relatifs à la dernière épidémie et recommande fortement l'éducation hygiénique dans les écoles publiques.

—Un des matelots du SS. "Norwegian", arrive hier dans le port, a échappé à la mort pendant la traversée. Il est tombé du haut du mât de misaine sur le pont, sans se faire d'autre mal qu'un foulure au pied.

—Un architecte, qui semble très bien renseigné, dit qu'avant longtemps, un chemin de fer sera établi à l'ouest de la place Victoria, et que les gares Bonavenure et Dalhousie ne serviront plus que pour le fret. On parle beaucoup d'achat de terrains à cet endroit.

—Un nommé Camille Dupuis, qui était détenu dans la prison de cette ville pour subir son procès aux prochaines assises criminelles, sur l'accusation de vol avec intention de meurtre, s'est évadé la semaine dernière. La police n'a encore pu le retrouver.

—Les créanciers du marchand de tabac Isaacs ont demandé à sa fille sous le nom de laquelle il faisait commerce, de faire cession de ses biens, mais la demande a été suspendue, parce que certains créanciers travaillent à faire revenir Isaacs à Montréal. Les créances de la Banque Nationale sont amplement garanties.

—Un individu s'est présenté dans plusieurs maisons religieuses de cette ville et a demandé des secours en se donnant comme un ecclésiastique exilé. Comme on a découvert que c'était un truc de sa part, on l'a éconduit.

—M. E. S. Manny, gérant de l'association Hydro-Carrique est parti pour Chicago où il doit organiser l'installation d'un système de chauffage considérable pour le compte de M. l'abbé A. L. Bergeron, pasteur de la paroisse Notre-Dame de cette ville.

—Une action en séparation de corps a été présentée par Dame E. Lacombe contre son mari L. Desjardins, cultivateur à la paroisse de Saint-Vincent de Paul. Ils sont mariés depuis vingt-cinq ans et ont de grands enfants. L'action allègue mauvais traitements.

—M. Laurent Audette, fabricant de chaussures a laissé la ville. Ses créanciers inquiets ont demandé une cession de biens, mais la Cour a fait émettre un ordre enjoignant à M. Audette de comparaitre d'ici au 31 août. Alors, s'il y a lieu un curateur sera nommé.

—M. l'abbé Giband a dû subir hier matin un attentat à la joue. M. Giband a supporté l'opération avec beaucoup de courage et son état est aussi bon qu'on peut le désirer dans les conditions où il se trouve.

—Les membres du comité de l'Union nationale française, désireux de compléter le plus rapidement possible la somme nécessaire à l'achat d'une propriété pour la fondation d'une maison de refuge française ont organisé, pour le six septembre prochain, une grande excursion au clair de lune.

—Le capitaine Kimball et C. H. Furlong, de la brigade des pompiers de Boston, ont visité notre ville et ont été reçus avec chants de l'hospitalité de nos pompiers. Il y a à Boston 700 pompiers, 38 stations, 2 pompes à vapeur et 20,000 pieds de boyaux. Les pompiers y ont des gages beaucoup plus élevés qu'ici.

—Hier matin, MM. de Foville et Bielle, visiteurs de la maison mère de Saint-Sulpice, de Paris, sont partis pour Québec. Ces messieurs sont accompagnés par M. l'abbé Collin, supérieur du Séminaire de Montréal. Après avoir rendu visite à Son Eminence le cardinal Taschereau, les honorables visiteurs partiront pour l'Europe.

—M. F. André, professeur à l'école polytechnique est de retour de Paris, où il est allé passer deux mois.

—Un citoyen de cette ville a perdu à bord du Canada durant l'excursion de dimanche après-midi la somme de \$120.

—Sa Grandeur Mgr Fabre est parti hier pour Saint-Rémi où il va presider à la bénédiction de cloches.

—Émile Clément dit Larivière, un repris de justice, a été arrêté pour tentative de vol sur un train à gare Bonaventure.

—M. F. C. Charlebois, marchand de nouveautés, rue Notre-Dame, a fait cession entre les mains de MM. Seath et Daveluy.

—M. Archambault, barbier, rue Notre-Dame, a informé la police qu'un de ses commis lui a volé des habits et de l'argent, et s'est sauvé.

—M. Cordingley, courtier, de Chicago, réclame du Wilson, par le ministère de M. M. Griffin et G. L. Avocats, \$25,000 de dommages pour libelle.

—Jean Monseu, âgé de 32 ans, demeurant No 8 rue Mignonne, s'est fait brûler la main à la fabrique de coton d'Hocheleuz. Il est à l'hôpital.

—Son Honneur le maire Beaupré est à Londres. Il partira pour l'Écosse la semaine prochaine et sera de retour à Montréal vers le 20 septembre.

—Luzanne Spencer, de la rue Saint-Constant a été condamnée hier matin, en cour de Police à \$95 d'amende pour vente de boissons sans licence. Elle a payé.

—M. J. B. G. Perrault, marchand de fer, rue Notre-Dame, a fait cession hier, Passif \$8,500; actif \$3,700. Son principal créancier est son père, \$3,000.

—La Société Coloniale de Construction a pris une saisie arrêt entre les mains des liquidateurs de la Banque d'Échange pour recouvrer les biens qu'ils ont appartenant à John Fletcher, de Rigaud.

—Louise Elson, âgée de 35 ans, vaza bondée, a attaqué un homme de police dans la rue Saint-Urbain. Elle a été condamnée hier matin, en cour du recorder, à \$10 ou trois mois aux travaux forcés.

—Le secrétaire du bureau central de santé a fait rapport des opérations du bureau depuis le 1er septembre dernier. Ce rapport contient une foule de renseignements précieux relatifs à la dernière épidémie et recommande fortement l'éducation hygiénique dans les écoles publiques.

—Un des matelots du SS. "Norwegian", arrive hier dans le port, a échappé à la mort pendant la traversée. Il est tombé du haut du mât de misaine sur le pont, sans se faire d'autre mal qu'un foulure au pied.

Courrier de Montréal

—M. C. H. Parthenais, marchand de Lowell, Mass., est en ville.

—On a commencé la pose de nouveaux trottoirs sur la rue Notre-Dame Ouest.

—Un jeune garçon a été condamné à \$2 ou 15 jours pour résistance à la police.

—Un individu a été condamné à \$20 d'amende, hier matin, pour port d'armes illégales.

—La profondeur de l'eau dans le chenal du lac Saint-Pierre était hier matin de 20 pieds 4 pouces.

—Le St courant, Sa Grandeur Mgr Fabre ira brûler l'épître angulaire de la nouvelle église de l'Épiphanie.

—Pour des raisons spéciales, le retraité des vicaires du diocèse de Montréal a été remis au 5 septembre.

—M. F. André, professeur à l'école polytechnique est de retour de Paris, où il est allé passer deux mois.

—Un citoyen de cette ville a perdu à bord du Canada durant l'excursion de dimanche après-midi la somme de \$120.

—Sa Grandeur Mgr Fabre est parti hier pour Saint-Rémi où il va presider à la bénédiction de cloches.

—Émile Clément dit Larivière, un repris de justice, a été arrêté pour tentative de vol sur un train à gare Bonaventure.

—M. F. C. Charlebois, marchand de nouveautés, rue Notre-Dame, a fait cession entre les mains de MM. Seath et Daveluy.

—M. Archambault, barbier, rue Notre-Dame, a informé la police qu'un de ses commis lui a volé des habits et de l'argent, et s'est sauvé.

—M. Cordingley, courtier, de Chicago, réclame du Wilson, par le ministère de M. M. Griffin et G. L. Avocats, \$25,000 de dommages pour libelle.

—Jean Monseu, âgé de 32 ans, demeurant No 8 rue Mignonne, s'est fait brûler la main à la fabrique de coton d'Hocheleuz. Il est à l'hôpital.

—Son Honneur le maire Beaupré est à Londres. Il partira pour l'Écosse la semaine prochaine et sera de retour à Montréal vers le 20 septembre.

—Luzanne Spencer, de la rue Saint-Constant a été condamnée hier matin, en cour de Police à \$95 d'amende pour vente de boissons sans licence. Elle a payé.

—M. J. B. G. Perrault, marchand de fer, rue Notre-Dame, a fait cession hier, Passif \$8,500; actif \$3,700. Son principal créancier est son père, \$3,000.

—La Société Coloniale de Construction a pris une saisie arrêt entre les mains des liquidateurs de la Banque d'Échange pour recouvrer les biens qu'ils ont appartenant à John Fletcher, de Rigaud.

—Louise Elson, âgée de 35 ans, vaza bondée, a attaqué un homme de police dans la rue Saint-Urbain. Elle a été condamnée hier matin, en cour du recorder, à \$10 ou trois mois aux travaux forcés.

—Le secrétaire du bureau central de santé a fait rapport des opérations du bureau depuis le 1er septembre dernier. Ce rapport contient une foule de renseignements précieux relatifs à la dernière épidémie et recommande fortement l'éducation hygiénique dans les écoles publiques.

—Un des matelots du SS. "Norwegian", arrive hier dans le port, a échappé à la mort pendant la traversée. Il est tombé du haut du mât de misaine sur le pont, sans se faire d'autre mal qu'un foulure au pied.

—Un architecte, qui semble très bien renseigné, dit qu'avant longtemps, un chemin de fer sera établi à l'ouest de la place Victoria, et que les gares Bonavenure et Dalhousie ne serviront plus que pour le fret. On parle beaucoup d'achat de terrains à cet endroit.

—Un nommé Camille Dupuis, qui était détenu dans la prison de cette ville pour subir son procès aux prochaines assises criminelles, sur l'accusation de vol avec intention de meurtre, s'est évadé la semaine dernière. La police n'a encore pu le retrouver.

—Les créanciers du marchand de tabac Isaacs ont demandé à sa fille sous le nom de laquelle il faisait commerce, de faire cession de ses biens, mais la demande a été suspendue, parce que certains créanciers travaillent à faire revenir Isaacs à Montréal. Les créances de la Banque Nationale sont amplement garanties.

—Un individu s'est présenté dans plusieurs maisons religieuses de cette ville et a demandé des secours en se donnant comme un ecclésiastique exilé. Comme on a découvert que c'était un truc de sa part, on l'a éconduit.

—M. E. S. Manny, gérant de l'association Hydro-Carrique est parti pour Chicago où il doit organiser l'installation d'un système de chauffage considérable pour le compte de M. l'abbé A. L. Bergeron, pasteur de la paroisse Notre-Dame de cette ville.

—Une action en séparation de corps a été présentée par Dame E. Lacombe contre son mari L. Desjardins, cultivateur à la paroisse de Saint-Vincent de Paul. Ils sont mariés depuis vingt-cinq ans et ont de grands enfants. L'action allègue mauvais traitements.

—M. Laurent Audette, fabricant de chaussures a laissé la ville. Ses créanciers inquiets ont demandé une cession de biens, mais la Cour a fait émettre un ordre enjoignant à M. Audette de comparaitre d'ici au 31 août. Alors, s'il y a lieu un curateur sera nommé.

—M. l'abbé Giband a dû subir hier matin un attentat à la joue. M. Giband a supporté l'opération avec beaucoup de courage et son état est aussi bon qu'on peut le désirer dans les conditions où il se trouve.

—Les membres du comité de l'Union nationale française, désireux de compléter le plus rapidement possible la somme nécessaire à l'achat d'une propriété pour la fondation d'une maison de refuge française ont organisé, pour le six septembre prochain, une grande excursion au clair de lune.

—Le capitaine Kimball et C. H. Furlong, de la brigade des pompiers de Boston, ont visité notre ville et ont été reçus avec chants de l'hospitalité de nos pompiers. Il y a à Boston 700 pompiers, 38 stations, 2 pompes à vapeur et 20,000 pieds de boyaux. Les pompiers y ont des gages beaucoup plus élevés qu'ici.

—Hier matin, MM. de Foville et Bielle, visiteurs de la maison mère de Saint-Sulpice, de Paris, sont partis pour Québec. Ces messieurs sont accompagnés par M. l'abbé Collin, supérieur du Séminaire de Montréal. Après avoir rendu visite à Son Eminence le cardinal Taschereau, les honorables visiteurs partiront pour l'Europe.

—M. F. André, professeur à l'école polytechnique est de retour de Paris, où il est allé passer deux mois.

—Un citoyen de cette ville a perdu à bord du Canada durant l'excursion de dimanche après-midi la somme de \$120.

—Sa Grandeur Mgr Fabre est parti hier pour Saint-Rémi où il va presider à la bénédiction de cloches.

—Émile Clément dit Larivière, un repris de justice, a été arrêté pour tentative de vol sur un train à gare Bonaventure.

—M. F. C. Charlebois, marchand de nouveautés, rue Notre-Dame, a fait cession entre les mains de MM. Seath et Daveluy.

—M. Archambault, barbier, rue Notre-Dame, a informé la police qu'un de ses commis lui a volé des habits et de l'argent, et s'est sauvé.

—M. Cordingley, courtier, de Chicago, réclame du Wilson, par le ministère de M. M. Griffin et G. L. Avocats, \$25,000 de dommages pour libelle.

—Jean Monseu, âgé de 32 ans, demeurant No 8 rue Mignonne, s'est fait brûler la main à la fabrique de coton d'Hocheleuz. Il est à l'hôpital.

—Son Honneur le maire Beaupré est à Londres. Il partira pour l'Écosse la semaine prochaine et sera de retour à Montréal vers le 20 septembre.

—Luzanne Spencer, de la rue Saint-Constant a été condamnée hier matin, en cour de Police à \$95 d'amende pour vente de boissons sans licence. Elle a payé.

—M. J. B. G. Perrault, marchand de fer, rue Notre-Dame, a fait cession hier, Passif \$8,500; actif \$3,700. Son principal créancier est son père, \$3,000.

—La Société Coloniale de Construction a pris une saisie arrêt entre les mains des liquidateurs de la Banque d'Échange pour recouvrer les biens qu'ils ont appartenant à John Fletcher, de Rigaud.

—Louise Elson, âgée de 35 ans, vaza bondée, a attaqué un homme de police dans la rue Saint-Urbain. Elle a été condamnée hier matin, en cour du recorder, à \$10 ou trois mois aux travaux forcés.

—Le secrétaire du bureau central de santé a fait rapport des opérations du bureau depuis le 1er septembre dernier. Ce rapport contient une foule de renseignements précieux relatifs à la dernière épidémie et recommande fortement l'éducation hygiénique dans les écoles publiques.

—Un des matelots du SS. "Norwegian", arrive hier dans le port, a échappé à la mort pendant la traversée. Il est tombé du haut du mât de misaine sur le pont, sans se faire d'autre mal qu'un foulure au pied.

DANS LA CAPITALE

Les réparations et améliorations aux diverses écoles de la ville sont terminées. Les classes s'ouvriront partout lundi. Les instituteurs sont les mêmes qu'avant les vacances.

Un jeune homme employé dans les scieries de Rockland s'est fait broyer une jambe à deux endroits par la chute d'une pièce de bois. Il est sous les soins du docteur R. A. Kennedy.

Le vapeur "Dolphin" est parti hier soir avec quatorze barges américaines, chargées de bois, à sa destination.

On fait beaucoup de préparatifs pour le grand pique-nique à Billings Bridge, au profit de la nouvelle église que l'on construit actuellement en cet endroit, qui aura lieu le 2 septembre prochain.

Cette maladie qui faisait des ravages parmi la race chevaline est à peu près disparue.

Les nouveaux tuyaux d'égoût sur la rue York seront posés dans quelques jours.

La pose de la première pierre d'une nouvelle église catholique Romaine aura lieu à March dimanche prochain. On nous promet une cérémonie imposante.

M. Holmes, qui a le contrat pour la pose des égouts sur la rue Wellington, cherchait des journaliers hier et n'a pu en trouver autant qu'il en aurait désiré.

M. W. O. McKay a envoyé hier un grand nombre de voyageurs dans divers chantiers où ils auront un emploi constant pour l'automne et l'hiver.

Une dame de nouveau été insultée grossièrement, hier soir, sur la Côte de Sable. Il faudrait une bonne fois que ces malappris soient pincés tels que le mérite leur conduite.

Les visiteurs irlandais sont partis ce matin pour Montréal. De là ils se rendront à N. Y. ce soir et repartiront samedi pour leur native contrée.

Le vapeur "Ida", qui devait arriver hier soir vers 9 heures, n'est pas arrivé, au grand désappointement d'un bon nombre de personnes qui l'attendaient. L'ordinaire ce bateau arrive à des heures très régulières.

Le trottoir sur la rue Albert, côté sud, est en très-mauvais état. La corporation devrait voir immédiatement à le faire réparer avant qu'il soit cause d'accidents.

Depuis quelques jours, la température dont nous jouissons est délicieuse, aussi les excursions de toutes sortes sur l'eau, les pique-niques et les voyages de plaisir sont en grande vogue.

Le trou béant, près du pôle de télégraphe, sur la rue Rideau, encoignure des Ponts des Sapeurs et Dufferin, existe toujours, tandis que le travail d'une heure tout au plus d'un journalier suffirait pour mettre en bon état cet endroit de la voie publique qui peut être la cause d'accidents sérieux.

Les travaux d'élevation de la voie des chars urbains sur la rue Sparks avancent rapidement. Cette rue, qui était continuellement boueuse, présentera à l'avenir, un tel aspect. Une ligne nouvelle a été ajoutée sur tout le parcours de la rue.

Un jeune garçon est disparu de la résidence de ses parents, depuis lundi. On demande des renseignements sur son compte. Il portait un habillement en drap noir, bas noirs et bottines lacées, chemise et collet blanc. Il demeurait No 270 rue Nepean, chez son père, John Dodd.

26 août—Anne Galloway, pour conduite de désordre, est acquittée; Peter Martin Jacobson et Peter Petersen Meiler, sont accusés de nouveau sur accusation de vols d'outils. Après une verte sermon, du magistrat les deux prisonniers sont condamnés à chacun trois années de pénitencier à Kingston, aux travaux forcés.

Alarmes Quelques minutes après 11 heures hier soir, une alarme fut donnée à la boîte 12, coin des rues Maria et Bay. La brigade du feu, comme d'habitude, fut rendue promptement sur les lieux et découvrit que le feu venait de se communiquer aux moles que l'on venait de remporter de fonte à la fonderie de M. Campbell. Quelques seaux d'eau arrêtèrent ce commencement d'incendie avant qu'il fut nécessaire d'avoir recours aux hydrants.

Bazar St Jean-Baptiste Le bazar pour l'achèvement de l'église St Jean Baptiste sera ouvert tous les jours dans l'ancienne église, rue Queen, jusqu'au 8 septembre prochain.

Le concours est ouvert entre l'Union St Joseph et l'Union St Thomas. Le prix offert à la société gagnante sera une magnifique statue du patron de cette société. Tous les membres et les amis de ces deux associations sont invités à voter en grand nombre. Soit au bazar St Jean-Baptiste, soit à la salle de l'Union St Joseph. Prix de chaque vote, 5 cents.

L'excursion à Thurso hier, au profit de la société St Vincent de Paul, a été couronnée d'un plein succès. Près de 700 personnes y ont pris part et durant tout le jour le joli village de Thurso a été en liesse. Les amusements n'ont pas fait défaut et tous se sont fort bien amusés. La recette sera abondante et les pauvres en profiteront. Le retour s'est effectué vers les 8 heures hier soir, chacun emportant un agréable souvenir de cette belle journée passée loin du tracé de la ville. Nos félicitations aux organisateurs.

La jûte d'hier entre le club "Capitals" et les jeunes visiteurs Irlandais avait attiré sur le terrain du collège une foule d'à peu près 1,500 personnes. A l'arrivée de joueurs étrangers, les acclamations retentirent de toutes parts sur les estrades et dans la foule. Ils étaient vêtus d'une chemise verte, pantalons blancs, bas verts et casquette blanche.

A 4 heures, la jûte commença. Le club d'Ottawa a accepté de jouer la partie telle que les Irlandais la jouent, c'est à dire 10 contre 10 et le plus grand nombre de parties gagnées en deux demie heures, sans changer de but.

La partie fut des plus intéressantes. Les joueurs de la Verte Erin ont prouvé qu'ils étaient très habiles tant à la course qu'à la manière de saisir la balle et de la lancer. Après cinq minutes d'un jeu fort contesté les "Capitals" remportèrent la première victoire. La balle fut lancée pour la deuxième partie immédiatement. En moins d'une minute et demie les Irlandais gagnèrent la seconde partie, ce qui leur valut de chaleureux applaudissements. La troisième partie fut gagnée par les "Capitals" en 10 minutes et la quatrième par les Irlandais en 5 minutes. Les joueurs eurent alors un quart d'heure de repos.

La jûte ayant de nouveau été reprise, la balle franchit en moins d'une minute le but des "Capitals", donnant une nouvelle victoire au club Irlandais. La sixième jûte fut gagnée par les "Capitals" en 4 minutes. Les clubs se trouvaient alors avec trois parties chacun. Les "Capitals" redoublèrent leur jeu, et en 8 minutes gagnèrent la septième partie. La huitième partie fut gagnée par les Irlandais en 6 minutes. Comme l'heure fixée n'était pas loin d'arriver, on reprit de suite la neuvième jûte, qui fut gagnée en 2 1/2 minutes par les "Capitals"; c'est donc une nouvelle victoire pour le club d'Ottawa. Les deux clubs avant de se séparer se félicitèrent mutuellement comme des gens qui viennent de prendre part à une jûte des plus amicales.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufacturés, 553 rue Wellington. C. Lévesque. 14 juillet—3m.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow", et n'en prenez pas d'autre sorte.

ECHOS DE HULL

En promenade M. et madame Eddy sont en ce moment à Montréal. M. William Logue, de Maniwaki, est de retour de son voyage d'Europe.

Chemin d'Aylmer Un correspondant de l'Evening Journal qui écrit d'Aylmer, fait remonter à une date très reculée l'ouverture du chemin de Hull à Aylmer. La date exacte de l'ouverture du chemin est le 16 juin 1834. Le procès verbal est déposé au conseil de ville de Hull et porte la signature de M. John Chamberlin, commissaire de chemins.

L'excursion Le départ pour l'excursion à Papineauville aura lieu dimanche matin à 7 1/2 heures. Ce changement d'heure a été fait afin de permettre aux excursionnistes d'assister à l'une des deux basses-messes qui se disent avant cette heure, car l'arrivée à Papineauville aura lieu trop tard pour que les excursionnistes puissent entendre la messe.

Écane Afin de faire place au stock considérable que j'ai acheté en vue du déménagement dans mon nouveau magasin, je ferai ce soir et demain soir, à mon magasin, bloc Poulin une encan de montres, bijoux, pendules, réveils matins, accordeons, violons, album, laine, etc. etc. Venez tous ce soir et demain soir.

L. N. DORION, bijoutier, Rue Principale, Hull.

Visite aux scieries Mardi soir, les visiteurs Irlandais de la Capitale ont visité, en compagnie des membres du club de crosse "Capitals" les scieries de M. Eddy en pleine opération. Ils ont beaucoup admiré ces vastes usines, semblaient à d'immenses ruches bourdonnantes où des centaines de travailleurs sont activement employés, spectacle rendu plus attrayant encore par les éblouissantes gerbes de lumière électrique qui éclairent les travailleurs. Les jeunes visiteurs de la vieille Irlande ne purent se lasser de scruter dans tous leurs détails les opérations de la coupe du bois et la vitesse avec laquelle d'énormes billets étaient transformés en bois de construction de différentes formes. Nos visiteurs, nous en sommes sûrs, garderont un excellent souvenir de cette visite qui leur a permis en même temps de contempler les superbes chutes des Chaudières.

BULLETIN COMMERCIAL La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont de St-Jacques.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

PLAINTÉ—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire; les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr Sey, il y a peut-être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 553 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 553 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Personne ne peut vendre les savons au prix de la Maison d'Épargne, rue Dalhousie. Queen's Laundry, 6 cts. pris d'ailleurs, 8 cts; Savon Electric, 6 cts, pris d'ailleurs, 8 cts; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts; 25 palettes pour 25 cts.

Faites attention aux changements d'annonce tous les jours. Graisse, 10 la livre. \$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre. N. A. SAVARD.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

De nouveau, il éprouva les flancs de son cheval, et sa course devint plus furieuse encore. Il traversa comme le vent le carrefour de la Croix-d'Arcy; il était vide. A l'entrée d'un des chemins était arrêté le cabriolet qui avait amené M. d'Escorval et l'abbé Midon; personne ne s'en était inquiété. Enfin, M